

bruit fut répandu dans ce tems qu'il étoit dans un très-dangereux état, & l'ordre fut donné de faire partir un Vaisseau pour le *Bresil*, avec un paquet cacheté pour le Capitaine Commandant, qu'il ne devoit ouvrir qu'à une certaine hauteur. Le Vaisseau ayant mis à la voile, & étant arrivé près des Isles Açores, le Capitaine ouvrit le paquet. Il y trouva un ordre exprès du Roi de s'arrêter en cet endroit, de lire tous les Papiers & toutes les Lettres qui se trouvoient à bord, de se saisir des passagers qui lui paroistroient suspects, & de revenir ensuite rendre compte à Sa Majesté de ce qu'il auroit découvert. Cet ordre a été exécuté, le Vaisseau est retourné à *Lisbonne*, tout a été remis entre les mains du Roi, & par ce moyen les principaux Conjurés ont été décelés, saisis, emprisonnés. Ce ne fut qu'alors, mais immédiatement après, que parut l'Edit que Sa Majesté publia & afficha dans l'étendue de ses Etats, & que nous annonçâmes le mois dernier; mais qu'il convient de rapporter en entier. Le voici en traduction.

Il est connu qu'en tout tems les sujets de ce Royaume eurent tant d'amour, tant de respect & un attachement si inviolable pour leurs Souverains, qu'ils pouvoient à juste titre disputer ces loüables qualités aux Nations les plus fidèles de l'Europe. Mais quoique depuis notre avènement au Trône, ils nous ayent donné des marques éclatantes de zèle & de reconnoissance, tant pour les bienfaits reçus de notre affection paternelle, que pour notre constante attention à augmenter leur prospérité; néanmoins il s'est trouvé parmi eux des gens si peu occupés des devoirs indispensables de la condition de sujet, que ni l'énormité des crimes les plus atroces, ni l'éternelle ignominie attachée à la peine de les avoir conçus, n'ont pû les détourner de la pensée